

LE JARDINIER

Moi, je ne me détourne pas. Homme cruel, il est trop tard pour réclamer ton fils. C'est toi, enivré par le sang des combats, qui m'as commandé de le mutiler et de le tuer dans cette lettre que je garde toujours sur moi et qui me brûle la poitrine. Et voici, comme tu me l'as demandé, dans cette boîte de plomb, ses yeux et son cœur que tu voulais en preuve de sa mort. Régale-toi de cette vue maintenant que tu es dessoûlé, maintenant que tu redeviens prince sans en mériter le nom.

LE PRINCE

Que l'on m'enterre ainsi, vivant, à genoux. Aucun homme n'a souffert ce que je souffre.

LE JARDINIER

Moi, je ne me détourne pas. Homme cruel, il est trop tard pour réclamer ton fils. C'est toi, enivré par le sang des combats, qui m'as commandé de le mutiler et de le tuer dans cette lettre que je garde toujours sur moi et qui me brûle la poitrine. Et voici, comme tu me l'as demandé, dans cette boîte de plomb, ses yeux et son cœur que tu voulais en preuve de sa mort. Régale-toi de cette vue maintenant que tu es dessoûlé, maintenant que tu redeviens prince sans en mériter le nom.

LE PRINCE

Que l'on m'enterre ainsi, vivant, à genoux. Aucun homme n'a souffert ce que je souffre.

LE JARDINIER

Moi, je ne me détourne pas. Homme cruel, il est trop tard pour réclamer ton fils. C'est toi, enivré par le sang des combats, qui m'as commandé de le mutiler et de le tuer dans cette lettre que je garde toujours sur moi et qui me brûle la poitrine. Et voici, comme tu me l'as demandé, dans cette boîte de plomb, ses yeux et son cœur que tu voulais en preuve de sa mort. Régale-toi de cette vue maintenant que tu es dessoûlé, maintenant que tu redeviens prince sans en mériter le nom.

LE PRINCE

Que l'on m'enterre ainsi, vivant, à genoux. Aucun homme n'a souffert ce que je souffre.

LE JARDINIER

Moi, je ne me détourne pas. Homme cruel, il est trop tard pour réclamer ton fils. C'est toi, enivré par le sang des combats, qui m'as commandé de le mutiler et de le tuer dans cette lettre que je garde toujours sur moi et qui me brûle la poitrine. Et voici, comme tu me l'as demandé, dans cette boîte de plomb, ses yeux et son cœur que tu voulais en preuve de sa mort. Régale-toi de cette vue maintenant que tu es dessoûlé, maintenant que tu redeviens prince sans en mériter le nom.

LE PRINCE

Que l'on m'enterre ainsi, vivant, à genoux. Aucun homme n'a souffert ce que je souffre.